Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 17 (1941-1942)

Heft: 41

Artikel: L'homme et la machine dans la guerre moderne

Autor: Bagnes, Maurice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-712828

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE SOLDAT ROMAND

L'homme et la machine dans la guerre moderne

PAR MAURICE BAGNES

La campagne d'hiver de Russie qui, si l'on en croit le récent discours du chancelier Hitler et les communiqués des belligérants, vient de prendre fin, aura rappelé de façon particulièrement dramatique que c'est, en définitive du soldat en tant qu'homme que dépend le sort des batailles. Et c'est là, une constatation bien plus importante qu'il ne paraît de prime d'abord, car d'elle découlent, non seulement des conclusions stratégiques mais bien plus encore morales et philosophiques dont le monde de demain devra tenir compte.

En voyant les masses blindées s'abattrent sur la Belgique, la Hollande et la France et remporter en si peu de jours une victoire dont l'histoire connaît peu d'égales, certains ont pu croire que nous assistions au triomphe définitif de la machine à la dernière soumission de l'homme. En effet, les chefs d'armées n'étaient-ils pas en définitive prisonniers des immenses masses mécanisées qu'ils utilisaient, comme de leur aviation ou de leur artillerie? Il faut disait-on que le plan de bataille soit réglé de façon telle que les ordres une fois donnés, l'exécution n'en soit plus entravée par un obstacle imprévu. Et l'on voyait une preuve de cette suggestion dans l'extraordinaire minutie avec laquelle le haut commandement allemand avait monté la campagne de l'Ouest. Mais si les événements ne s'étaient pas déroulés selon le schéma prévu? Si par une tactique nouvelle de l'ennemi ou par une défectuosité du service de renseignements, ce haut commandement s'était vu obligé de prendre brusquement l'une de ces décisions fulgurantes dont dépend le sort d'une campagne (celles de Napoléon à Arcole, de Blücher à Waterloo, de Joffre à la Marne), comment aurait réagit le mouvement d'horlogerie monté avec tant de soin? L'aviation étant liée à la machine sous toutes ses formes, une telle décision aurait-elle pu être prise, une fois prise, appliquée? Enfin, l'on parlait beaucoup d'une mécanisation de l'homme, entraîné à fond pour des tâches définies au détriment de l'esprit d'initiative, un peu comme un travailleur à la chaîne.

Or, la campagne de Russie vient de prouver à quel point l'on se trompait.

Car deux immenses armées agissant selon des principes sensiblement les mêmes, toutes deux mécanisées à l'extrême se sont trouvées placées brusquement dans des situations imprévues qu'elles ont l'une et l'autre surmontées.

L'armée russe, massée à la frontière, a dû, d'une heure à l'autre battre en retraite, utiliser toutes ses forces à une défensive désespérée. Quelles que soient les pertes subies elle est parvenue à ses fins, puisque, ni Moscou, ni Leningrad, ni le Caucase ne sont tombés.

Quelques mois après, c'était au tour de l'armée allemande à se voir obligée à la défensive de ses lignes d'hivernage. Elle aussi, y a réussi, puisque ses points d'appuis essentiels: Staïa-Roussa, Smolensk, Briansk sont encore en sa possession. La preuve a été ainsi apportée que la motorisation à l'extrême ne se traduisait ni par une diminution de souplesse, ni par un abaissement du niveau moral et intellectuel du combattant. Il nous semble intéressant de voir plus près les raisons profondes dont dépend un tel état de choses.

La conception allemande — la seule dont il nous soit loisible de parler ici, car nous manquons de renseignements des autres — a été de mettre en principe, la machine au service du soldat et non le contraire. Or, c'était là, non seulement innover, mais bien encore briser avec une tactique, une partie de la tradition militaire prussienne, car l'Allemagne, depuis Frédéric a toujours montré une grande tendance à la guerre «planifiée» si j'ose dire. Ses généraux établissaient volontiers des plans extrêmement minutieux, détaillés, puis une fois l'action engagée, se contentaient d'appliquer l'une après l'autre des manœuvres prévues. Ce fut le cas par exemple de Moltke II en 1914, dirigeant les opérations de Berlin sur la carte sans tenir compte des «imponderables» possibles. La plupart des écrivains militaires sont d'accord aujourd'hui pour mettre sur le compte de cette manière d'agir les erreurs qui devaient aboutir à la Marne.

Ce que l'on sait déjà sur les opérations de l'Ouest, et le peu que l'on apprend sur celles de l'Est, nous montre à quel point, les Etats-Majors allemands et russes se sont séparés des anciens principes.

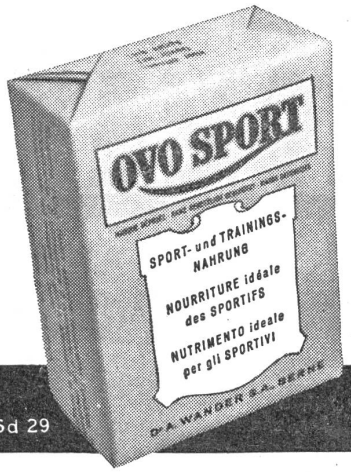
En premier lieu, il devait sembler que la rapidité extrême des moyens de renseignements de toute unité d'une armée moderne justifiait une disposition hiérarchique d'arrière en avant, le chef se trouvant derrière les troupes combattantes à tous les échelons. Ainsi, à cet effet, peuvent être évités les grands dangers que fait courir à toute troupe la perte de son chef: le retard, le désordre souvent qu'elle peut occasionner. Ainsi également le chef se trouvait-il en mesure de prendre des décisions en se basant sur la situation dans l'ensemble de son secteur, et non seulement sur celles existant au point où il se trouve.

Or, la situation adoptée a été l'inverse de celle logiquement prévisible.

Les officiers supérieurs se sont vus placés à la tête de leur troupe. Jusque, et y compris souvent la division, voir même le corps d'armée. On se rappelle la mort du Général Ritter von Speck à Pont sur l'Yon, alors qu'il essayait le premier de traverser la rivière; l'ordre du jour de Rommel avant la première contre-attaque en Cyrénaïque est également un témoi-

Ce qui importe pour la nation comme pour les individus, ce n'est pas de vivre; c'est de vivre avec dignité.
G. Bovet.

Les espérances les plus ridicules et les plus hardies ont été quelquefois la cause des succès extraordinaires.
Vauvenargues.



Proviant

jetzt richtig wählen!

Heute kann man auf Touren nicht mehr haufenweise Lebensmittel mitnehmen..OVO SPORT ist doppelt nützlich: Als konzentrierte Nahrung bietet es auf kleinstem Raum ein Maximum an Nährwert.

Sd 29

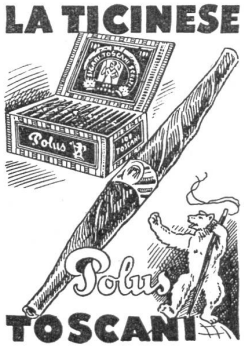
1 Paket = 25 Punkte Pos. 20 und 21
56 Rp. (inkl. Umsatzsteuer)

Rasier-Stange

Abobarb

Ideales Rasieren.
Bequem, rasch, billig, ohne Pinsel, ohne Seife, ohne Crème.
Punktfrei!
Spezialpreise für Soldaten:
Einzelstücke Fr. 1.50;
1/2 Dtz. Fr. 8.40; 1/1 Dtz. Fr. 15.—.
Prosp. u. Versuchsmuster gratis.
Leo Frey-Bernasconi, Zürich
Clausiusstr. 62 Telephon 84438

LA TICINESE



TOSCANI

Salat! .. ohni Oel!? — — — Mir hät de Hauptme au g'sait, meh Salat müeß uf de Lade! Ich ha dr „SAIS" telephoniert — Zürri 26993 —. Die hät mer e Chorbflässche voll vo dere neue Salatsoose g'schickt. Ich säg dr: eifach prima!

„Salat-Sauce SAIS" oel- und fettfrei, in Literflaschen und in Korbflaschen à 10 und 20 Kilo kann von den Einheiten direkt bezogen werden, da es sich um ein markenfreies Produkt handelt.

VERMOUTH
MIRO
Genève
Vve MIRAULT & Cie
RENE PERNOT
Apéritif anisé
Tél. 4 94 51

ALBISWERK ZÜRICH A.G.

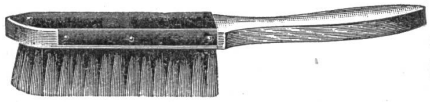
Feldnachrichtengeräte
Technische Ausrüstungen für Nachrichtentruppen

Metallwarenfabrik Zug
STANZ- UND EMAILLIERWERKE
Zuger Email

Betr. Pflege Ihrer Uniform

Fr. 6.40 kostet die ganze Uniform,
tadellos chem. gereinigt und fein gebügelt
Fr. 6.20 der Offiziersmantel, tadellos chem. gereinigt u. gebügelt

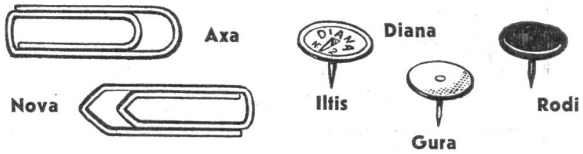
Färberei und Chem. Waschanstalt A. G.
Wädenswil-Zürich Tel. 95 60 58



Qualitäts-Fabrikate

JACQ. THOMA Drahtbürsten-Spezialfabrik
Telephon 2 67 73 **WINTERTHUR**

Drahtbürsten aller Art und für jeden Zweck für Industrie, Baugewerbe usw.



Für den **Bürobedarf** diese Marken!
Herstellerin:
HERFELD AKTIENGESELLSCHAFT, STEIN a. Rhein
Erhältlich in Papeterien

gnage de l'état d'esprit des chefs de la Wehrmacht: «Ne regardez pas derrière, je serai en avant» ...

Du côté français, les meilleurs officiers généraux n'eurent la possibilité d'appliquer ces principes que trop tardivement. Mais Giraud fut fait prisonnier alors que, d'un tank, au milieu du combat, il essayait de reformer ses lignes.

Il est inutile d'allonger cette liste d'exemples. L'important est que l'on se rende compte que dans la guerre moderne existent les principes de la plus ancienne stratégie: Celui qui commande donne aussi l'exemple!

Certes, au point de vue strictement technique, cette disposition présente des avantages: on juge toujours mieux les terrains par soi-même que par des rapports, aussi précis soient-ils ou les cartes, Il semble cependant que cela ne compense pas les risques cités plus haut. Par contre, il reste l'effet moral! Comment pourrait-on nier que celui-ci est immense? Il n'est pas besoin de longues explications pour se rappeler qu'un soldat qui sait son chef devant lui agit avec un mordant et une décision bien plus considérable.

Ainsi que sur ce plan, l'**Homme** a déjà pris une importance primordiale, déjà, la mécanisation lui est soumise, il ne se plie pas à ses règles: Celles-ci ont été établies pour lui.

Et cependant, il y a plus encore!

Il s'agissait d'éviter le danger de voir des armées prisonnières d'ordres étroits, incapables d'une adaptation rapide des circonstances. On y est parvenu en laissant une pleine liberté de manœuvres à tous les échelons. Sans doute encore une fois est-il difficile de connaître, dès maintenant, les méthodes utilisées au cours de cette campagne de la guerre. Cependant, il semble bien que dans la plupart des cas, le haut commandement se soit obligé de fixer l'idée de manœuvre en laissant chaque chef dans son secteur agir selon ses vues personnelles, dans le besoin urgent. C'est ainsi qu'ayant trouvé le point faible des lignes françaises à Rethel, les blindés allemands foncèrent sans attendre la mise en place du dispositif de pénétration, comme le commandement français avait compté un délai de trois jours nécessaires aux attaquants pour mettre en place leur artillerie devant Sedan, l'attaque débuta quelques heures après.

Tout ceci dit, non seulement pour faire de la critique militaire, mais simplement pour appuyer la conclusion qui va suivre. Cette liberté de mouvements, c'est de nouveau une victoire de l'homme, et d'importance capitale. En dernier lieu, en effet, c'est celui qui décide qui commande. D'autre part, la plus sérieuse chance de succès d'une telle tactique, réside dans l'esprit d'entreprise des troupes et des chefs, dans leur volonté de vaincre et de se sacrifier.

De sorte, que l'on peut, je crois affirmer avec raison, que ce qu'il y a à la base de la guerre moderne, avant la production du matériel, avant le nombre de chars, avant la puissance du feu, c'est l'audace, l'enthousiasme, la foi. Et le soldat d'aujourd'hui ne doit point être cet homme qui ne fait qu'obéir, il doit aussi être celui qui réfléchit, décide, ose.

Et l'on se peut demander si ces qualités essentiellement humaines qu'il a dû acquérir pour la guerre, il ne pourra pas les utiliser un jour pour la paix.

Si le temps n'est pas encore révolu enfin de l'abrutissement d'immenses masses d'êtres dans un travail sans joie et sans espoir.

Les plus grandes armées du monde ont dû apprendre à mettre la machine au service de l'homme. Ne peut-on espérer que le monde naissant saura mettre à profit cette expérience gigantesque et sanglante?

RONDI & KAUFMANN
BELLINZONA

S.A. MANUFATTI DI COTONE
M. ANASTASI & CO. GIUBIASCO

Überkleider
Berufsmäntel

TELEFONO Nº 615 CTO. CHÈQUES XIa 2312